

Gérard de Pouvourville
Chaire ESSEC Santé

**Innovation en santé :
Impact sur la longévité et croissance économique**

Rapport d'étude

Quelles sont les interactions entre innovation thérapeutique, production de santé, accroissement des dépenses de santé et croissance économique ? D'un côté, il est indéniable que l'amélioration de la santé de la population, que ce soit grâce au développement des services de soins, à l'amélioration de l'éducation à la santé ou de la sécurité matérielle des individus, contribue en retour à la croissance économique : augmentation de la capacité productive et d'épargne des individus et capacité accrue de consommation de biens nouveaux. Dans cette dynamique positive de croissance, l'innovation dans tous les domaines joue un rôle incontestable. Ces retombées positives ne sont pas seulement la mise à disposition de produits nouveaux : dans le cadre d'une économie-nation, si elle émane du tissu scientifique et entrepreneurial, l'exploitation des découvertes scientifiques par la mise au point de produits ou des services nouveaux apporte des royalties aux équipes de recherche, augmentant ainsi leurs moyens, la mise sur le marché crée des emplois d'autant plus nombreux que les produits génèrent des exportations.

L'innovation thérapeutique ou diagnostique participe de cette dynamique positive de croissance et, à la mesure de son poids économique, participe donc à l'amélioration du bien-être de la population par ses retombées économiques. Mais elle contribue aussi directement à la santé de la population par l'amélioration de la prise en charge de la maladie. Pourtant, elle se différencie des autres domaines industriels en ce que son marché est solvabilisé par des financements collectifs dans la plupart des pays développés. Elle crée donc de la santé mais contribue à l'augmentation de ces dépenses collectives. Pour une collectivité nationale, deux questions se posent alors. Les dépenses consacrées au financement des innovations thérapeutiques n'entraîneraient-elles pas un effet d'éviction vis-à-vis d'autres dépenses collectives, également productrices de bien-être ? L'augmentation induite des prélèvements sociaux, dont on observe qu'ils représentent une partie croissante de la richesse nationale, ne conduirait-elle pas à grever la dynamique de croissance économique d'un pays, en détournant des ressources d'investissement dans l'économie marchande ?

C'est à ces questions que l'on s'est efforcé de répondre en tentant d'identifier les données publiées qui permettent de documenter de la façon la plus objective possible les liens entre innovations thérapeutiques, production de santé et croissance économique.

Il existe en premier lieu une série de travaux empiriques qui confortent l'hypothèse selon laquelle les dépenses de soins de santé contribuent à l'augmentation de la longévité dans une proportion importante, contrairement à une thèse radicale selon laquelle cette contribution est marginale par rapport aux investissements réalisés en matière d'hygiène publique, d'environnement, de sécurité et d'alimentation. Qui plus est, tant au niveau global du système de santé, qu'au niveau de grandes pathologies, ces travaux montrent sans ambiguïté que le rythme d'adoption d'innovations thérapeutiques est un facteur explicatif des différences de survie observées entre pays pour des pathologies comme le cancer ou les pathologies cardiovasculaires. En contribuant ainsi à l'allongement de la vie, les services de santé et les innovations thérapeutiques contribuent également à la croissance économique, en augmentant la capacité productive d'un pays mais surtout la capacité de ses citoyens à se projeter dans l'avenir.

D'un autre côté, l'investissement dans l'innovation est en lui-même créateur de richesse économique, comme en témoignent les travaux des théoriciens de la croissance économique. On peut mesurer cette création de richesse de façon statique, en observant les emplois et la valeur ajoutée créés par les industries de santé, ainsi que leur potentiel d'exportation. Mais c'est une perspective de long terme qu'il faut adopter : l'innovation est un facteur incontournable d'une croissance soutenue, sans elle, le moteur économique s'essouffle et la croissance se ralentit.

Ainsi, lorsqu'une innovation réussit, elle est génératrice de surplus, d'abord pour l'entrepreneur, mais aussi pour l'économie. En effet, ce surplus est redistribué en revenus pour l'entrepreneur, les actionnaires et les salariés, en redevances de brevets, en autofinancement du développement futur, donc en réinvestissement dans l'innovation. L'entreprise innovante paie des impôts et taxes qui sont recyclés dans l'investissement dans les services collectifs, mais aussi dans la production de connaissances nouvelles par le système de recherche publique, donc du potentiel d'innovations à venir.

Par leur potentiel innovateur, les industries de santé créent donc de la richesse économique directement, par leur impact sur l'économie, et indirectement, par leur impact sur la santé des populations.